

Enseignements et dissertations Spirites.

La Vérité va naître

(Envoi de M. Sabo, de Bordeaux.)

Quels sont les douloureux gémissements qui viennent retentir jusqu'à mon cœur et en font vibrer toutes les fibres ? C'est l'humanité qui se débat sous les efforts d'un rude et pénible travail, car elle va enfanter la Vérité. Accourez, Spirites, rangez-vous autour de son lit de souffrance ; que les plus forts d'entre vous tiennent ses membres raidis sous les convulsions de la douleur ; que les autres attendent la naissance de cet enfant et le reçoivent dans leurs bras à son entrée dans la vie. Le moment suprême arrive ; il s'échappe, par un dernier effort, du sein qui l'avait conçu, laissant sa mère quelque temps affaissée sous l'atonie de la faiblesse. Cependant il est né sain et robuste, et de sa large poitrine il aspire la vie à pleins poumons. Vous, qui avez assisté à sa naissance, il faut que vous le suiviez pas à pas dans la vie. Voyez ! la joie de l'avoir enfanté a donné à sa mère une recrudescence de force et de courage, et de ses accents maternels elle appelle tous les hommes à se grouper autour de cet enfant de bénédiction, car elle pressent que de sa voix retentissante il va, dans quelques années, faire tomber l'échafaudage de l'Esprit de mensonge, et, vérité immuable comme Dieu lui-même, appeler par le Spiritisme tous les hommes sous son drapeau. Mais il n'achètera le triomphe qu'au prix de la lutte, car il a des ennemis acharnés qui conspirent sa perte, et ces ennemis sont l'orgueil, l'égoïsme, la cupidité, l'hypocrisie et le fanatisme, ennemis tout-puissants qui jusqu'alors ont régné en maîtres et ne se laisseront pas détrôner sans résistance. Quelques-uns rient de sa faiblesse, mais d'autres s'effraient de sa venue et pressentent leur ruine ; c'est pourquoi ils cherchent à le faire périr, comme jadis Hérode chercha à faire périr Jésus dans le massacre des Innocents. Cet enfant n'a point de patrie ; il erre sur toute la terre, cherchant le peuple qui, le premier, arborera son drapeau, et ce peuple sera le plus puissant parmi les peuples, car telle est la volonté de Dieu.

MASSILLON.

Progrès d'un Esprit pervers.

(Société spirite de Paris. Médium madame Costel.)

Sous le titre de *Châtiment de l'égoïste*, nous avons publié, dans le numéro de décembre 1860, plusieurs communications, signées *Claire*, où cet Esprit révèle ses mauvais penchants et la situation déplorable où il se trouve. Notre collègue, madame Costel, qui a connu cette personne de son vivant, et lui sert de médium, a entrepris son éducation morale ; ses efforts ont été couronnés de succès ; on en peut juger par la dictée spontanée suivante qu'elle a faite à la Société le 1^o mars dernier.

« Je vous parlerai de la différence importante qui existe entre la morale divine et la morale humaine. La première assiste la femme adultère dans son abandon, et dit aux pécheurs : « Repentez-vous, et le royaume des cieux vous sera ouvert. » La morale divine, enfin, accepte tous les repentirs et toutes les fautes avouées, tandis que la morale humaine repousse celles-ci et admet, en souriant, les péchés cachés qui, dit-elle, sont à moitié pardonnés. A l'une la grâce du pardon, à l'autre l'hypocrisie ; choisissez, esprits avides de vérité ! Choisissez entre les cieux ouverts au repentir, et la tolérance qui admet le mal qui ne dérange pas son égoïsme et ses faux arrangements, mais qui repousse la passion et les sanglots de fautes confessées au grand jour. Repentez-vous, vous tous qui péchez ;